

CORRIGES

[1. QCM]

Question 1. Réponse D

Madame Meister, puis-je vous présenter ma fille ?

Le verbe « *vorstellen* » signifie présenter une personne ou un objet inconnu.

Question 2. Réponse C

Les étudiants avec qui j'ai cours aujourd'hui, sont des Anglais.

« *denen* » est un pronom relatif masculin pluriel (antécédent masculin pluriel « *die Studenten* ») au datif car il est régi par la préposition « *mit* », préposition exigeant le datif.

Question 3. Réponse B

Le 6 octobre, il vient chez nous dans l'entreprise.

Pour l'expression de la date, l'allemand se sert de la préposition « *an* ». Dans son utilisation temporelle la préposition « *an* » est suivie du datif.

Question 4. Réponse C

Hier matin à 4 heures, ton père t'a vu rentrer de la discothèque.

La forme du participe passé du verbe de perception « *sehen* » est identique à l'infinitif ce qui fait qu'à un temps composé deux infinitifs se suivent à la fin de la phrase : (il a vu rentrer : « *er hat nach Hause kommen sehen* »).

Question 5. Réponse C

Le test d'anglais est beaucoup plus dure que nous ne l'avions tous imaginé.

Les attributs allemands forment leur comparatif avec « *-er* ». Ils n'ont pas d'autres terminaisons car ils sont invariables.

Question 6. Réponse C

Elle n'aime pas manger à la cantine.

La troisième personne singulier du verbe fort « *essen* » est « *isst* ».

Question 7. Réponse A

Brigitte a beaucoup de travail, mais Hans l'y aide.

Le sens des solutions et les particularités de la construction allemande font que seule la réponse A est possible : l'adverbe démonstratif « *dabei* » remplace un groupe prépositionnel, ici : « *jemandem bei der Arbeit helfen* ». « *Dabei* » renvoie donc à : « *bei der Arbeit* ».

Question 8. Réponse A

Qu'est-il advenu de notre collègue ?

Le verbe « *werden* » au passé est conjugué avec être : « *er/sie/es ist geworden* ». Lorsque « *werden* » est utilisé comme un verbe plein et non comme un auxiliaire, son participe passé est « *geworden* ».

Question 9. Réponse C

A sa place, je réfléchirais encore une fois à toute cette histoire.

La forme du conditionnel présent d'un verbe faible (« *ich überlegte* ») est identique à la forme de l'indicatif prétérit (« *ich überlegte* »). Pour cette raison, dans les phrases qui peuvent engendrer une ambiguïté, elle est remplacée, pour plus de clarté, par la forme du conditionnel futur (« *ich würde ... überlegen* »).

Question 10. Réponse A

Ce journaliste est le frère d'une politicienne célèbre.

L'adjectif « *berühmt* » doit être accordé avec son nom de référence « *Politikerin* » qui est ici utilisé au génitif, le pendant du complément du nom français.

Comme le nom « *Politikerin* » est ici précédé d'un article indéfini (« *einer* »), la déclinaison de l'adjectif qui s'impose est la déclinaison mixte qui prévoit « *en* » au génitif féminin.

Question 11. Réponse B

Le monsieur s'asseyait dans le dernier fauteuil libre et buvait un Whisky.

Les adjectifs « *letz-* » et « *frei-* » sont précédés par l'article défini à l'accusatif masculin singulier « *den* » de « *der Sessel* ». La déclinaison de l'adjectif qui s'impose est donc la déclinaison faible qui prévoit « *en* » à l'accusatif masculin singulier.

Question 12. Réponse B

Pour qui avez-vous travaillé jusqu'à maintenant ?

Le verbe « *arbeiten* » est employé ici avec la préposition « *für* » qui exige l'accusatif. Le pronom interrogatif exigé est donc « *wer* » qui donne « *wen* » à l'accusatif .

Question 13. Réponse A

Actuellement, mon fils est en quatrième année d'études.

Le nombre ordinal qui correspond à « *vier* » est « *viert-* ». Les nombres ordinaux en allemand se déclinent comme l'adjectif épithète. Dans l'exemple, « *im (in + dem)* » indique le datif singulier neutre d'un article défini. La déclinaison de l'adjectif qui s'impose est donc la déclinaison faible qui prévoit « *en* » à l'accusatif neutre singulier.

Question 14. Réponse D

Puis je vous proposer encore un verre de champagne ?

Les verbes de modalité en allemand (« *sollen, wollen, müssen, dürfen, können* ») apportent tous des nuances de signification différentes à d'autres verbes. Dans le contexte de la phrase, seul « *dürfen* » convient, car l'orateur utilise la forme de politesse pour demander la permission de resservir quelqu'un.

Question 15. Réponse C

Pour mettre en relation différents interlocuteurs au téléphone, on utilise le verbe « *verbinden* » en allemand (connecter, mettre en relation : par exemple : « *Ich verbinde Sie mit dem Direktor* »). Si la personne n'a pas été mise en relation avec le bon interlocuteur, on dit « *falsch verbunden* », « *falsch* » faisant référence au mauvais interlocuteur et « *verbunden* » au fait d'avoir été connecté.

Ici seule la réponse C convient car A, B et D ne font pas référence au téléphone.

Question 16. Réponse B

Robert n'a absolument pas travaillé pour l'école ce mois-ci ! Parles-en donc avec lui ! L'impératif de la deuxième personne du singulier d'un verbe fort qui change la voyelle « *e* » en « *ie* » comme pour « *du liest* » ou la voyelle « *e* » en « *i* » comme pour « *du sprichst* » est identique à la deuxième personne du singulier sans la terminaison ce qui donne : « *lies !* », « *sprich !* »

Question 17. Réponse D

Michael se comportait comme s'il n'avait encore jamais été ici.

« *Als ob* » introduit une phrase subordonnée irréaliste qui exige l'utilisation du Konjunktiv II (subjunctif II) en allemand. Ici, elle se rapporte au passé, on choisira donc le passé du Konjunktiv II qui prévoit l'utilisation de l'auxiliaire « *haben* » ou « *sein* » (suivant le verbe principal) + participe passé du verbe principal (ici : « *gewesen* »). A l'inverse du français, le verbe « *sein* » exige l'auxiliaire « *sein* » en allemand : « *er wäre ... gewesen* ».

Question 18. Réponse B

L'Economie est une matière très importante dans son université, mais Pierre ne semble pas du tout s'y intéresser !

S'intéresser à quelque chose se traduit en allemand par « *sich für etwas interessieren* ».

Dans l'exemple de la question 18, on utilise l'adverbe démonstratif « *dafür* » formé de « *da* » (+ r, lorsque la préposition commence par une voyelle) + préposition (ici en l'occurrence « *für* ») pour remplacer « *für Wirtschaft* » par un pronom. En français, il se traduit souvent par **en** ou **y**.

Ces adverbes démonstratifs composites peuvent remplacer le groupe nominal prépositionnel (« *er interessiert sich nicht für Wirtschaft* ») ou renvoyer à la phrase entière (« *er interessiert sich nicht für die Tatsache, dass Wirtschaft an seiner Universität ein wichtiges Fach ist* »).

Question 19. Réponse D

Promis, je te rapporterai une belle écharpe en soie d'Asie.

« Rapporter de » se traduit en allemand par « *mit/bringen aus* » : « *Ich bringe... mit* ». « *Mit* » est la particule séparable de l'infinitif « *mit/bringen* ». Aux temps simples (présent/prétérit) ces particules sont séparées de la forme conjuguée du verbe et prennent souvent position en fin de phrase comme par exemple dans la phrase : « *Ich bringe/brachte dir einen Schal mit* » mais rejoignent le verbe à la fin quand il y a un temps complexe par exemple : « *ich habe/hatte dir einen Schal mitgebracht* » ou « *ich werde dir einen Schal mitbringen* ». Dans la subordonnée la particule rejoint le verbe à la fin même lorsqu'il s'agit d'un temps simple par exemple : ... « *weil er einen Schal mitbringt/mitbrachte* ».

Question 20. Réponse D

J'aime bien le vin français.

L'expression « *gern haben* » ne s'applique qu'aux êtres humains.

Lieben ne s'utilise qu'avec des noms : « *Ich liebe Jazz, Ich liebe ihn* ».

Lieben + *gern* n'existe pas.

Verbe + *gern* est l'équivalent allemand de aimer + verbe.

Question 21. Réponse D

Une croissance de 4 % est exclue dans les années à venir.

Dans le contexte de la phrase, le verbe « *ausgeschlossen sein* » signifie « être exclu ». Si une croissance de 4 % est exclue, elle est impossible. Le sens de la phrase exige donc la solution D.

Question 22. Réponse B

Elle travaille déjà depuis de longues années dans cette entreprise.

La préposition « *seit* » régit le datif. Dans l'exemple, « *langen Jahren* » est décliné au datif pluriel. Les prépositions « *für* » et « *über* » exigent l'accusatif. « *Vor* » qui signifie « avant » peut certes être suivie du datif, mais le prétérit et « *schon* » (déjà) éliminent la possibilité de pouvoir employer « *vor* » pour des raisons de logique.

Question 23. Réponse A

A partir de l'entreprise, on n'a malheureusement pas directement accès au parking.

En allemand on considère qu'on rentre **dans** un immeuble ou **dans** un parking fermé. « *Man kommt **in** ein Gebäude (in ein Parkhaus)* ». Le verbe « *kommen* » indique un déplacement. La préposition « *in* » est employé quand il s'agit de rendre l'idée « d'entrer dans » et exige dans cette acceptation l'accusatif. « *Ins* » est une contraction de « *in + das (acc.)* » (« *das Parkhaus* »).

Pourquoi « *nach* » n'est-il pas possible ici ?

« *Nach* » dans l'acceptation d'un déplacement ne peut être suivi que d'un mot sans article : « *ich gehe nach oben, ich fahre nach München/Deutschland, etc.* »

Pourquoi « *zu* » n'est-il pas possible ici ?

« *Zu* » insiste sur le trajet, le chemin à parcourir pour se rendre quelque part : « *ich fahre dich zum Bahnhof* » alors que « *in* » insiste sur le fait d'entrer.

Question 24. Réponse A

Quand j'avais 16 ans, j'avais pour la première fois le droit de sortir seul le soir.

Pour traduire « quand » lorsqu'il s'agit d'un événement unique dans le passé ou d'un temps révolu, seul « *als* » convient.

« *Ob* » correspond au « si » de la question alternative : je ne sais pas si oui ou non....

[2. Essai]

Das Reisen ist in Europa in den letzten zwanzig Jahren viel einfacher und billiger geworden – besonders für junge Leute. Viele Jugendliche gehen heute ins Ausland, um das Land näher kennenzulernen, ein Praktikum zu machen oder um im Nachbarland zu arbeiten. Um ihre Fremdsprache zu verbessern, verbringen auch viele Jugendliche eine gewisse Zeit in Gastfamilien, vielleicht in einer Partnerstadt ihrer Heimatstadt oder in Berlin oder München, zwei Städte, die besonders viele Jugendliche aus allen europäischen Ländern anziehen.

Vieles ist in beiden Ländern gleich wie zum Beispiel die Begeisterung der Jugendlichen für amerikanische Musik und Videospiele. Sowohl in Deutschland als auch in Frankreich muss man in die Schule gehen, bis man 16 Jahre alt ist. Natürlich gibt es in beiden Ländern die Möglichkeit, eine praktische Ausbildung zu machen oder bis zum Abitur zu gehen und dann zu studieren – manchmal auch im Ausland.

Aber es gibt auch Unterschiede. So ist das Schulsystem in Deutschland vielleicht nicht so autoritär wie in Frankreich. Zudem fangen die Schüler früher mit dem Unterricht an und hören früher auf. Dadurch haben die deutschen Schüler mehr Zeit für Freizeit, in der sie viel mehr Sport treiben als die Franzosen. Auch das Studium ist in Deutschland freier, nicht so schulisch wie in Frankreich.

In Deutschland zu leben ist für Franzosen durchaus möglich. Eine Konfrontation mit einer fremden Kultur kann sogar eine echte persönliche und berufliche Bereicherung sein, wenn es auch schwer sein wird, auf das französische Essen zu verzichten. Sie werden sicher eine gewisse Zeit brauchen, um sich in Deutschland zu Hause zu fühlen.

253 Wörter

L'exercice de l'essai permet aux candidats de montrer leur maîtrise de la langue, le niveau de leur vocabulaire et leur facilité à construire et structurer un texte logique autour d'un thème proposé en 250 mots (+/- 10 %). C'est par ce moyen qu'il sera possible d'évaluer la capacité du candidat à manier la langue sur une question donnée qu'il ne connaît pas et à mettre en pratique ses connaissances théoriques.

Le thème peut être issu de l'actualité, un sujet de réflexion sur des phénomènes de notre époque ou une thématique abordée lors de la préparation du baccalauréat, comme le montre le thème d'Annales fourni ici. On notera que, dans la mesure où celles-ci ne sont pas offensantes, ce ne sont pas les idées qui sont notées, mais la faculté des candidats à les exprimer et à présenter leurs arguments en utilisant toutes les ressources aussi bien grammaticales que lexicales dont ils disposent.

Une petite introduction viendra présenter le sujet, et selon le type de question, annoncera si nécessaire, l'axe de développement choisi par le candidat :

Ces vingt dernières années, voyager est devenu beaucoup plus simple et moins cher – notamment pour les jeunes. Aujourd'hui, ils vont à l'étranger afin de mieux connaître le pays, pour y faire un stage ou pour trouver un emploi dans le pays voisin. Pour améliorer leur niveau de langue, beaucoup de jeunes passent un certain temps dans des familles d'accueil, vivant le plus souvent dans une ville jumelée avec leur ville d'origine, ou à Berlin ou Munich, deux villes qui attirent tout particulièrement les jeunes de tous les pays européens.

Dans le corps du devoir, les candidats présentent leur raisonnement ce qui leur permet de montrer la richesse du vocabulaire dont ils disposent en évitant si possible les répétitions, de varier les structures des phrases et de relier celles-ci par l'utilisation d'adverbes et de mots de liaisons qui viendront rendre la lecture plus fluide et la démonstration plus claire.

Dans l'exemple proposé, on présente en première partie les similitudes entre la culture allemande et la culture française :

Il y a beaucoup de similitudes entre les deux pays, par exemple leur enthousiasme pour la musique américaine et les jeux vidéo. Autant en Allemagne qu'en France, l'école est obligatoire jusqu'à 16 ans. Il existe bien sûr dans les deux pays la possibilité de choisir (faire) une formation pratique ou d'aller jusqu'au baccalauréat et d'étudier par la suite, parfois à l'étranger.

Dans une seconde partie on élargit la réflexion aux différences entre les deux pays :

Mais il existe aussi des différences. Le système scolaire en Allemagne n'est peut-être pas aussi autoritaire qu'en France. De plus, les élèves commencent les cours plus tôt et terminent plus tôt. De ce fait, les écoliers allemands ont plus de temps libre, durant lequel ils pratiquent beaucoup plus de sport que leurs contemporains français. Les études supérieures sont également organisées plus librement, moins scolaire qu'en France.

Enfin, une brève conclusion vient clore cette présentation. Ici elle représente une réponse à la question posée :

Vivre en Allemagne est tout à fait possible pour des français. La confrontation avec une culture étrangère peut même être un véritable enrichissement personnel et professionnel, même s'il sera difficile de se passer de la nourriture française. Il leur faudra sans doute un certain temps avant de se sentir à l'aise en Allemagne.